

Textes et phrases reçus en
guise de compte rendus sur le
vif de la rencontre Corps
Composés du 12 mars 2025

L'épaisseur des mots qu'on entaille en surface pour en faire saigner de l'explicit,
petite prise de sens à jeûn qui nous éclairera sur la taux de glucose dans le sens,
la quantité de sucre qui rend les mots sévèrement doux,
douceur qui tranche avec les draps si rugueux qui ont gratté d'autres peaux avant d'autres encore,
draps tachés de sens, dessus, dessous,
Explicit exprimé....

La blouse que j'enfile pour me fondre dans la masse de l'hôpital me vaut des regards partout ailleurs. Le coton froissé garde l'odeur de la sueur et des produits mais pas autant que ma peau et mes cheveux. Ce n'est qu'une pièce de tissu, un rempart dérisoire entre moi et la matière que j'ai oublié de retirer en franchissant la porte de l'hôpital comme on oublie d'éteindre ses phares en garant sa voiture.

A la boulangerie, une autre étudiante me regarde avec colère :

"- Pourquoi as-tu gardé ta blouse ?

- Comment ?

- Pourquoi as-tu gardé ta blouse dans la rue ? Tu n'es pas encore médecin !"

"Deux valves d'un même coeur.

L'une tisse son écoute, l'autre jongle avec les mots.

Elles plongent sous la moquette d'une chambre d'hôpital, se perdent dans les couloirs du rejet et se réveillent au chevet d'un patient. Il retrouve son souffle."

Alors j'ai repensé à ce que je ne peux nommer depuis 18 mois. Ah oui déjà 18 mois. À ces hôpitaux où l'on finit très vite par trouver le chemin qui nous est imposé. J'ai pensé aux mots que l'on ne se partage pas, par pudeur par crainte d'être trop intrusif. J'ai songé à toutes les stratégies dont j'ai usé pour tromper ces heures où je

Greffe. Griffes. Grief. Joie du dictionnaire de mots

Mais '*les greffés*' ça m'a choquée. Ça me choque.

(...)

Vision de mondes parallèles. Les soignants, les médecins, les machines d'un côté.

Heureusement qu'il y a la tubulure.

Tisser tricoter rencontrer

La moquette de Lannelongue

Le cœur de Bastia a atterrit

Des tentatives

Des infractions

Corps multiples corps arrêtés

Partager son corps maladie

Être au chevet

Brèche. ça n'arrive pas toujours parfois seulement

Un hôpital qui ne sait pas qui on est qui ne s'ouvre pas

La maladie une expérience de l'arrêt

Faire fil de ce qui arrive

Du crochet pour s'accrocher

Une maille à l'endroit quand le corps part à l'envers

Se rabibochoer à la pelote de la vie

Le souffle est court quand amplifié. Est-ce qu'on comprend ? Est-ce que quelqu'un me comprend ?

J'ai l'impression d'être sur ressorts. Je ne sais pas comment on va se sortir de cette affaire ça se mélange ça se mélange dans la tête.

Vulnérable. Fatigue. Arrachement. Attachement.

La place à (re)trouver. Se chercher. Perte et perdue. Décalage. On ne s'est pas où l'on va mais on y va. Où est-ce que cela v (arrêt de Mathieu). (La phrase complète étant : Où est-ce que cela va nous mener ?)

Ce trésor de formules que Lara et Camille ont récolté du côté des soignants : "On attend des poumons de Bastia qui vont atterrir "...

Leurs jeux poétiques sur les termes médicaux : " tachycardie : qui taquine un cœur hardi ", "scintigraphie : écrire sur des lumières éloignées" ne demandent qu'à être partagées avec le personnel médical et les patients. Pourquoi ne pas demander aux uns et aux autres de contribuer à l'élaboration de ce dictionnaire alternatif de l'hôpital et organiser des lectures croisées pour que ceux dont la santé vacille et ceux qui leur portent secours, s'étonnent, se reconnaissent et se comprennent mieux.

La lumière de la caméra, aveuglante, comme au bloc.

Comment habiter son corps, sortir de soi et se recomposer ?

Les soignants rejettent le projet comme le corps rejette la greffe.

La rencontre d'un malade = d'un individu. Temporalités du soin et de la création. Les parcours des artistes et ceux des personnes rencontrées. Difficultés de l'écoute, et comment être accepté ? La pluralité des médiums et des récits, en écho à celle des éléments qui composent un corps. Ouvrir des images au scalpel. Récolte de fragments de vie et de matériel médical. La recherche, le tâtonnement qui irriguent la démarche.

"Tout ce qui est a une raison d'être - Deux âmes tissent leur chemin dans la maille de la vie cherchant l'harmonie dans le maillage de la vie, du vivant, aveugles à l'invisible. Deux électrons libres cherchant leur spin de la vie. La beauté est là ! Elle n'est pas une question d'esthétique mais une étincelle intérieure qui ne demande qu'à être illuminée au quotidien...à chaque instant, dans le présent !"

Une bulle hors du temps, du temps laissé s'effiler à l'envi, selon où la conversation mène. Un temps qui devrait être offert, où qu'on soit. Une humanité à choyer, qu'elle soit une ou multiple. Apporter du rêve, de l'attention, de la poésie, faciliter la transformation, ce n'est pas faire passer le temps au patient, c'est le choyer, le chouchouter, s'il veut bien se laisser embarquer. Et des étoiles plein les yeux, quand Camille et Lara repartent de la chambre. De la création individuelle vers la création collective.

Une invitation à écrire, ce serait si simple, dans le silence, à distance , sans se voir, mais relié.e.s quand même dans ce temps composé, en connexion, un stylo à la main.... Pensant à toutes ces trajectoires, ces vulnérabilités évoquées, ne sachant pas où elles se trouvent, dans quel kairos, elles errent, elles déambulent, dans l'attente de savoir, de comprendre ce qui advient , dans les temps de maladie , de souffrances , les temps d'hôpital.. si froid, si dur, juste peut être un regard ou un sourire, un décalage qui pourrait faire rêver, pour alléger une douleur, une difficulté de vivre, une solitude trop éprouvante, juste un mot, un mot à dire ou à écouter, ou alors un silence qui pourrait diffuser, et du texte qui noircirait la feuille

Tu te sentiras moins seul.e, si tu le savais, moins abandonné.e dans la peur des séparations à venir, on pourrait ensemble avec la poésie construire ce monde plus enchanté, vert et beau , comme ce début de printemps qui éclate; c'est cela le printemps, l'émergence d'autres réalités vertes, un espoir qui vient, qui pourrait se communiquer, se tisser, s'étendre au delà des fragments, une option de rencontre

Un regard enfantin, naïf,
Un regard qui déplace parce qu'il remet en question le banal,
Un regard qui doute, qui ébranle les certitudes,
Un regard qui s'amuse, qui joue & fait sourire,
Un regard créatif, inventif,
Un regard vif, entraînant,
Un regard poétique en somme !